

l'homme qui a passé une nuit dans sa chambre, parce qu'il craignait la tempête! Peut-être craignait-il le feu du ciel! Nous voudrions bien savoir comment il a tenu ses comptes, lui qui ignore son alphabet! Est-ce de mémoire? Nous ne le croyons pas susceptible d'en avoir, car son cerveau s'évapore chaque jour par les crevasses qui se font à sa nuque? En outre, nous refusons de croire ses avancés, jusqu'à ce que *Batisse* l'ait dit.

Et M. Patry pourrait bien aussi se reprocher d'avoir augmenté le coût des phares, avec les difficultés continuelles qu'il a eues avec ses hommes pendant toute l'année 1855. Quel dommage pour la province, si les employés avaient exécuté la menace qu'ils avaient faite de faire prendre à M. Patry un bain de mer, afin, disaient-ils, de lui faire perdre le goût de tout autre liquide? De plus, on peut bien lui reprocher, à l'habile architecte, de n'avoir pu exécuter les plans qu'il avait reçus, et d'avoir si mal conduit l'ouvrage, que le Gouvernement, lors de la visite du Commissaire en Chef, en 1857, a obligé M. Patry de démolir ce que lui, M. Patry, avait fait.

Enfin, quand on veut calomnier, on cherche tous les moyens, même les plus ridicules. Ne voilà-t-il pas qu'on apporte en sa faveur l'estimation de M. Le Boutillier, d'un homme qui, quoique honnête, n'y entend absolument rien. Serait-ce en construisant des bâtiments et en faisant la pêche du hareng et de la morue qu'il aurait appris, par hasard, ce que peut coûter un phare? En outre, M. Le Boutillier était loin de connaître la force de MM. Pruneau et Patry, en fait d'architecture, bien entendu; sans cela peut-être que ses estimations auraient varié.

Ah! si les témoignages donnés au comité eussent été plus forts, si l'on eut prouvé ce que l'*Observateur* affirme aujourd'hui, comment MM. White et Mattice, deux membres de l'opposition, auraient-ils voté à l'acquit de M. Gauvreau? Direz-vous que ces deux membres du comité ont été achetés? Non! non! les rouges ne sont pas vendables!!!

Peut-être que si *Bridgett* eut rendu son témoignage, M. Gauvreau eut été flambé! Qui sait? *Batisse* ne l'a pas encore dit!

Le temps pourra découvrir bien des choses et le *Bourru* aussi! Au revoir.

LOUIS-MICHEL GENDARME.

Nos lecteurs ne savent probablement pas pourquoi l'*Observateur*, journal critique, nous fournit depuis quelque temps des correspondances des plus hauts personnages qui se sont illustrés dans la guerre actuelle.

Eh! bien, nous allons tâcher d'éclaircir ce mystère de haute portée politique, et de mettre dans leur véritable jour certaines menées du vaillant Citoyen.

Depuis la fondation de l'*Observateur*,

Louis-Michel n'a cessé de tourner en ridicule et d'injurier les miliciens volontaires en général et certains officiers en particulier. Était-ce parce que les miliciens n'étaient pas actifs ou étaient mal disciplinés? Non. Mais l'*Observateur* pour être fidèle à son motif, se mit en devoir de tout critiquer à tort et sans raison, pour le simple plaisir, nous pensons, de se faire passer pour plus sot qu'il ne l'était encore. Ce qui était pourtant furieusement difficile.

Cependant il a pleinement réussi, car Michel est, de sa nature, *inabordable*, comme il le dit lui-même, et quoique rudement baloté par les flots irrités de la presse il est resté calme et sans émoi, car il sait bien que les portes de l'Infernal *Bourru* ne prévaudront jamais contre lui.

Mais revenons à nos cartouches. Nous ignorions que Michel qui avait tant calomnié les miliciens volontaires, eut lui-même des dispositions assez prononcées pour l'art militaire, quand un ami à nous est venu nous informer que Louis Michel Darveau, notaire, avait en 1856 inscrit son nom sur une liste de miliciens tenu par M. le Dr. Tourangeau, qui alors désirait former une compagnie de carabiniers. M. le Docteur, ayant abandonné son projet, il remit les noms des personnes qu'il avait enrôlées à M. le Capitaine Bussière qui, connaissant le caractère ombrageux et indiscipliné de cet enfant gâté, raya son nom de la liste et Louis-Michel fut, comme Vulcain, chassé du paradis des braves, par un coup de pied dédaigneux.

Cependant plus heureux que son Sosie il s'en retira les quatre membres intacts, excepté le cerveau qui lui craqua légèrement.

Nos lecteurs voient maintenant le motif qui induisit le citoyen Michel à injurier les Capitaines Bussières, Légaré et Falardeau.

C'était tout simplement des accès de jalousie rentrée!

Et comme Louis Michel ne peut pas porter les armes pour Notre Souveraine Gracieuse, il forge des lettres signées Napoléon, François Joseph, Cavour et autres pour se donner un petit air d'importance et se faire illusion sur la bassesse de son rôle.

Nous publions de nouveau, aujourd'hui, le commencement du Chant Second de la *Pochettade*, à cause des nombreuses incorrections qui se sont glissées dans le dernier numéro.

NÉCROLOGIE.

Nous avons la douleur d'annoncer le décès de M. P. W. S. Ernst, Etudiant en Droit, mort jeudi dernier à l'âge de 28 ans et 10 mois. Ce jeune homme, dont les talents étaient incontestables, était l'espoir de ses vieux parents qui comptaient également sur sa capacité et sur son cœur généreux.

Il a su captiver l'estime de tous ceux qui l'ont connu, par les excellentes qualités dont il était doué, et par la régularité de sa conduite.

Nous publions la petite pièce de poésie suivante, qu'un ami a composée à sa mémoire.

Il n'est plus ici-bas!
Où donc a-t-il porté ses pas?
— Les portes éternelles
Ont tourné sur leurs gonds,
Et les puissances immortelles
Ont ébranlé leurs escadrons:
Car, au seul bruit de sa venue,
Elles s'en vont le recevoir
Comme une épouse, vers le soir,
Va souhaiter la bienvenue
À son époux accablé de labeurs....
Tout est déjà rentré dans le silence:
Le ciel s'est refermé
Et tout est consommé;
De ses vertus voilà la récompense!
Vous, ses amis, qui répandez des pleurs,
Venez apprendre, en priant sur sa tombe,
Avant que votre corps succombe
Sous les étreintes de la mort,
Venez apprendre à préparer votre âme,
Au grand foyer de la céleste flamme,
Afin d'avoir un heureux sort.
Vingt-huit printemps ont passé sur sa tête,
Sans le souiller de leur corruption;
Du vice la contagion
N'en a pu faire la conquête!
Il est heureux dans la sainte cité;
Séchez vos pleurs, et qu'il soit imité.

P.....

ANECDOTES.

— *Dernièrement*, un ministre protestant était monté en chaire pour lire un passage de la Bible à ses ouailles. Après avoir mis ses lunettes, il lut: "Alors Dieu donna une compagne à Adam." Puis, tournant la page, le saint homme continua: "Et elle était goudronnée en dedans et au dehors." Le révérend avait sauté un feuillet et était tombé au milieu de la description de l'arche.

QUIPROQUO. — Ces jours derniers, un jeune lion de Montréal, rencontrant dans la rue Notre-Dame une jeune personne et désirant lier conversation avec elle, saisit adroitement le moment où un insecte montait sur son chapeau pour dire: "Mademoiselle, je vous préviens que vous avez une bête derrière vous. — Ah! mon Dieu, monsieur, dit la jeune fille, en se retournant vivement et avec effroi, je ne vous savais pas là!"

CONDITIONS. — Toutes lettres et correspondances, devront être adressées, franco. On s'abonne en s'adressant à G. R. GRENIER, propriétaire, poste restante, Québec, boîte No. 266. Prix de l'abonnement \$1 par année ou 50 cents pour six mois.

G. R. GRENIER, PROPRIÉTAIRE ET IMPRIMEUR.